

L'extension du patrimoine des migrations : interactions entre migration et fait religieux

Henk BYLS et Karim ETTOURKI

Résumé

Ces dernières décennies, les migrations attirent en Europe une nouvelle attention historiographique. Là où autrefois cette réalité n'était qu'un élément, voire un appendice de l'histoire sociale, cachée dans les rapports généraux du « principal-agent » (S. Bowles, *The New Economics of Inequality and Redistribution*, 3.), elle est devenue, aujourd'hui, un vaste terrain de recherche indépendant. De ce fait, le cadre d'analyse institutionnel et socio-économique s'est élargi, avec d'autres variables de recherche, principalement de nature culturelle. En un mot, le migrant, autrefois caché dans les rouages des organisations émancipatrices, comme par exemple les syndicats, est aujourd'hui envisagé dans ses propres caractéristiques. Le moins que l'on puisse dire, c'est que cette perspective élargie a libéré un tout autre patrimoine de la migration, comme, par exemple : les réseaux organisationnels des communautés migratoires, l'habitat des migrants, leur inscription dans l'espace urbain, etc. De plus, les patrimoines traditionnels témoignent d'une richesse imprévue quant à l'histoire des migrations. Les archives religieuses en sont une belle illustration. Celles-ci se sont montrées très précieuses pour l'étude de l'interaction entre migration et religion. C'est ainsi que l'histoire de la migration est devenue tout naturellement un domaine de recherche dans une institution comme le KADOC, Centre de Documentation et de Recherche : Religion, Culture et Société (Université de Leuven, Belgique). Dans notre contribution, nous montrerons comment ce nouvel angle de recherche a dévoilé au sein de notre institut ce nouveau patrimoine. D'une part, il s'agit sûrement d'une nouvelle donnée. D'autre part, il s'agit d'une réévaluation, voire d'une relecture d'un patrimoine existant. Nous l'illustrerons à travers deux cas. Le premier se base sur la vaste recherche que nous avons menée sur l'histoire de l'encadrement religieux pour des migrants belges en France et des migrants flamands en Wallonie, le deuxième fera référence à la migration marocaine en Belgique, phénomène plus récent.

Abstract

Over the last decades, migrations have attracted new historiographical attention in Europe. Whereas in bygone times this reality was no more than an item, or even an appendix in social history, hidden in the general "principal-agent" relationship (S. Bowles, *The New Economics of Inequality and Redistribution*, 3.), today, it has become a vast domain for independent research. Because of this, the institutional and socio-economic analysis framework has broadened with other research variables, mainly of a cultural nature. In short, migrants, once hidden in the cogs of emancipating organisations, such as the trade unions, are today considered on their own merits. The least we can say is that this broadened perspective has released a totally different heritage outlook regarding migration, such as organisational networks of the migration communities, the home environment of migrants and their integration into urban space. Furthermore, traditional heritages bear witness to an unexpected wealth of material regarding the history of migrations. Religious archives are a fine illustration of this. They have proved to be very precious in studying the interaction

between migration and religion. As such, the history of migration has quite naturally become a field for research in institutions such as KADOC, the Centre for Documentation and Research: Religion, Culture and Society (University of Leuven, Belgium). In our paper, we will demonstrate how our institute's new research angle has uncovered this new heritage. On the one hand, we are surely dealing with a new factor. On the other hand, we are dealing with a reassessment, and even a reinterpretation of existing heritage. We shall illustrate this through two cases. The first case is based on the broad-sweeping research we have carried out on the history of the religious framework for Belgian migrants in France and Flemish migrants in Wallonia, the second case refers to Moroccan migration in Belgium, which is a more recent phenomenon.